

Critique du Forum social européen : le FSE : une façade cool et branchée pour la jeunesse ?

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: Article

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles

Band (Jahr): [91] (2003)

Heft 1478

PDF erstellt am: 15.05.2024

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282643>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le FSE: une façade cool et branchée pour la jeunesse?

«Se moquer totalement du Forum social européen ou le juger primordial?» Telle est une des questions posées par l'auteur-e de ce texte critique sur le FSE qui s'est déroulé du 12 au 14 novembre à Paris. Nous le reproduisons non pas pour nuire au FSE, mais pour le questionner et surtout, parce que vous ne risquez pas de retrouver ce texte dans la grande presse. Top secret.

AUTEUR-E INCONNU-E

Ce forum social européen fut sans doute en bonne partie un assagissement ennuyeux de toute contestation sociale réelle, tant ce genre d'événements cadrés permet la récupération et le contrôle des luttes (anticapitalistes, féministes, écologistes, pour la liberté de circulation, antimilitariste...) par quelques leaders, élites intellectuelles, partis politiques et organisations citoyennistes qui se donnent en spectacle dans une longue suite de conférences lénifiantes censées assurer la pérennité de leur pouvoir et de leur gloire médiatique.

Quand le vieux monde finance l'«autre» monde

Tout cela dans une ambiance passive de consommation, de fouilles, de flics et de vigiles. Alors même que l'Etat s'acharne contre les chômeur-euses, intermittent-e-s, rmistes, précaires, banlieusard-e-s, sans-papier-e-s et autres rebuts sociaux en sursis d'incarcération dans l'une de ses nombreuses nouvelles prisons, la grand-messe citoyenniste d'ATTAC et consorts, patronnée et financée par l'Etat «républicain», la Mairie «socialiste» de Paris et les cinémas «capitalistes» Gaumont, s'apparentait à un refus de toute action directe et perturbation de l'ordre en place. Mais celle-ci fut également, pour tout un tas de militant-e-s et curieux-ses de la base, l'occasion de se rencontrer, de se sentir moins isolé-e-s localement, de réfléchir et d'en apprendre plus sur leurs thématiques de luttes préférées.

Elle a aussi permis peut-être à certain-e-s de rencontrer quelques groupes plus radicaux qui avaient fait le choix de s'insérer dans l'«officiel», à l'instar de certains autonomes et antifascistes berlinois, de féministes ou de mouvements gays et lesbiens. Le débat reste ouvert sur le fait d'y participer ou pas, de risquer de le cautionner ou pas, de s'enfermer dans nos ghettos radicaux ou pas, de se moquer totalement du FSE ou de juger primordial d'y intervenir, même si c'est pour le saboter... Heureusement, il y a eu quelques autres initiatives, évidemment pas ou peu relayé-e-s par les médias *mainstream*, qui sont venues perturber un tant soit peu cette belle opération citoyenne et mettre quelques touches de subversion dans Paris.

Un peu de subversion quand même

Cette subversion passait notamment par la mise en place de quelques espaces alternatifs. Le Forum social libertaire (FSL) organisé par l'OCL, No Pasaran, la CNT, la FA et autres organisations ou individus anars, proposait sur trois jours divers débats et une foire aux livres dans une ambiance assez classique, pas très axée sur la pratique, mais avec des sujets bien stimulants (organisation d'un nouveau campement No Border et bilan du VAAG (Village alternatif autogéré organisé lors de l'anti-G8), débats sur les zones autonomes, luttes antipatriarcales, citoyennisme ou guerre sociale et plein d'autres). Ce FSL permettait aussi de tirer le constat positif du suivi d'une dynamique commune entre organisations libertaires suite au VAAG.

Le GLAD (Globalisation des luttes et actions de désobéissance) coordonnait quant à lui les initiatives du réseau intergalactique (ARGGH et divers autres collectifs anticapitalistes, féministes, «altermondialistes» plus ou moins formels), des réseaux gay et lesbien (lgbt, panthères roses...) et No Vox (collectifs de sans papier-e-s, droits devant!, précaires, sans-toits...). Celles/ceux-ci avaient fait le choix, dans un «souci d'ouverture», d'avoir un pied dans le FSE où elles/ils animaient quelques forums et un pied en dehors. Elles/ils avaient donc installé juste à côté des forums officiels, un espace de tentes et de chapiteaux où se déroulaient débats, fêtes, ateliers pratiques (samba, action-directe non-violente...), expériences d'autogestion (avec notamment les cuisines collectives dont les anarchistes hollandais de rampenplan), et préparations d'actions directes. Même si le flou politique qui pouvait s'en dégager était parfois gênant, la dynamique anti-autoritaire, créative et enthousiaste qui s'en dégageait était revigorante. Espérons qu'elle ne tombe pas dans un activisme jeune et branché, qui partant de la saine envie de subvertir les trotskystes, attakistes et autres sociaux-démocrates avec qui elle fricote, se fasse finalement englober et utiliser comme façade cool et radicale pour la jeunesse. (...)